

lées, est commandé immédiatement par le Duc de Richelieu.

Ce Général a fait fêter au mois de Novembre plusieurs Bâtimens dans les differens Ports de l'une & de l'autre côte, qu'il destinoit pour lors à aller chercher à *Villefranche*, un nouveau renfort de troupes Françoises & Espagnoles. Le 8. du même mois une Tartane de *Livourne* entra dans le Port de *Genes*, chargée de fer & destinée pour *Final*, laquelle avoit été prise par une Galliotte de la République qui l'a envoyée à la *Spécie*.

III. Il s'est élevé un différend entre cette République & celle de *Lucques*, qui tire son sujet de ce que quelques Navires Anglois ayant exercé des hostilités contre les Genoïis, dans des parages de la dépendance de l'Etat de *Lucques*, plusieurs circonstances ont fait juger au Gouvernement, que les Lucquois auroient pû s'y opposer. Et pour ce non-seulement on leur a demandé d'abord, par forme de satisfaction, une certaine quantité de bœufs, de moutons, de bois & de fourage, mais aussi qu'ils remettent en dépôt, ou aux troupes de France & d'Espagne, le Port de *Viareggio*, afin de servir de garant que l'Etat de *Lucques* ne favorisera point les entreprîtes des ennemis de la République.

On ne croit point cependant que ce différend puisse avoir des suites bien fâcheuses; car l'Envoyé de *Lucques* a allégué, pour justifier ses Principaux, qu'avec quatre piéces de canon qui composent toute l'artillerie de *Viareggio*, ils ne pouvoient faire la loi aux Armateurs Anglois. Sur cet allégué, le Gouvernement a offert d'y envoyer douze piéces de canon, & le Duc de Richelieu a chargé le Consul de la Nation Françoisse à *Livourne*, de se